

Austérisées, précarisées...



MOBILISÉES !

Un budget austéritaire fragilise toujours davantage les plus précaires. Les femmes étant majoritaires au sein du précarariat, elles sont en première ligne des coupes budgétaires mises en œuvre par les gouvernements qui se succèdent et... se ressemblent. Les premiers ministres valsent mais restent toujours les vellétés de faire des économies sur le dos des moins bien loti.e.s parmi les salarié.e.s, les retraité.e.s et les privé.e.s d'emploi.

Les femmes en ont assez de trinquer ! Toutes et tous, nous devons agir pour imposer des mesures de justice et de progrès.

Ce qu'il nous faut : dégager des ressources pour nos services publics et pour l'égalité ! Les plus riches et les grandes entreprises doivent payer.

Les femmes sont globalement dans une situation de plus grande précarité que les hommes : temps partiels, bas salaires, petites retraites, chômage et sous-emploi les frappent davantage. Elles sont aussi plus nombreuses parmi les allocataires des minimas sociaux et les personnes en ALD (affections de longue durée) et parmi les parents en situation de monoparentalité. Donc, automatiquement, elles sont davantage impactées par toutes les mesures austéritaires comme le gel ou la baisse des allocations et des pensions de retraite, le durcissement des droits au chômage ou encore par l'augmentation des franchises médicales.

L'austérité consiste en parallèle à réduire les moyens humains et financiers pour les services publics. Or, les femmes sont majoritaires parmi les personnes usagères des services publics et parmi les agent.e.s qui assurent les missions de service public (santé, éducation, etc.). Baisse du nombre de fonctionnaires et gel du point d'indice : les femmes, encore, vont trinquer !

De l'argent pour nos services publics, il y en a... dans les poches du patronat !

211 milliards d'euros d'aides aux entreprises sans contrôle ni contrepartie ?!

Les plus riches toujours plus riches, les grandes fortunes et les gros patrimoines épargnés ?!

Les associations fragilisées par des subventions ratiboisées ?!

Ça ne peut plus durer !

L'austérité n'est pas une fatalité : c'est un choix qui est fait par une minorité contre l'intérêt général et sur le dos des plus précaires.

Justice fiscale, progrès, solidarité, égalité : les solutions sont toutes trouvées. Par la grève, les manifestations, la mobilisation, imposons-les !

**Pour l'égalité salariale femmes/hommes :
une occasion à ne pas manquer !**

Alors que les pouvoirs publics fourbissent leurs armes austéritaires, un levier est à notre portée qui pourrait changer la donne pour les femmes au travail. C'est la directive européenne pour la transparence des salaires entre les femmes et les hommes que la France doit mettre en œuvre à partir du mois de juin 2026. Une concertation est en cours pour assurer une transposition de haut niveau mais le patronat freine des quatre fers et bloque les réelles avancées qui pourraient vraiment compter. En particulier, l'idée est non seulement d'assurer un salaire égal pour un travail égal, c'est la base, mais aussi de garantir un salaire égal pour un travail de valeur égale. Quand le travail réalisé met en jeu des compétences et des responsabilités analogues, il n'y a aucune raison qu'un homme gagne davantage qu'une femme. Un seul exemple parmi tant d'autres : un ingénieur hospitalier, qui surveille et assure la maintenance des serveurs informatiques, touche 400€ de plus par mois qu'une sage-femme qui a la santé des femmes et enfants nés/à naître entre les mains : c'est injuste, discriminatoire et illégal. Inégalités de rémunération femmes/hommes : on pourra bientôt comparer et réparer !

**TOUTES MOBILISÉES LE 18 SEPTEMBRE
À L'APPEL DE TOUTES LES ORGANISATIONS SYNDICALES**